

Je ne mange pas de ce pain-là

Benjamin Péret

Le livre :

Lors de ses *Entretiens* de 1952 André Breton déclarait : « Au cours des trois années qui précèdent la nouvelle guerre, le surréalisme réaffirme sa volonté de non-composition avec tout le système de valeurs que met en avant la société bourgeoise. Cette volonté s'exprime avec le maximum d'intransigeance et d'audace dans le recueil de Benjamin Péret : *Je ne mange pas de ce pain-là*. »

Celui-ci fut publié aux Éditions surréalistes en 1936, tiré à 249 exemplaires. Depuis cette date, une seule réédition à signaler dans le tome 1 des *Œuvres complètes* (Éric Losfeld-1969). Cet ouvrage qui rassemble des textes parus dans les revues surréalistes des années 1920 et 1930, souvent cité, mais peu lu, tranche dans l'œuvre de Péret par sa singularité et son parti pris de violence verbale. Il se livre à une véritable entreprise de démolition à l'égard de la religion, de la patrie, du nationalisme et des politiciens de son époque.

Ce recueil est suivi d'une enquête lancée par Heribert Becker sur sa réception parmi des lecteurs de la diaspora surréaliste. Des notes éclairant le contexte politique et social complètent l'ouvrage. La préface de Gérard Roche, président de l'Association des amis de Benjamin Péret, restitue la place et la signification de *Je ne mange pas de ce pain-là* dans l'œuvre de Péret et plus généralement dans l'histoire du mouvement surréaliste.

Cette réédition présente le double avantage :

De mettre à la disposition d'un nouveau public un ouvrage devenu introuvable et désormais emblématique d'un poète surréaliste et militant révolutionnaire qui, peu après sa parution en 1936, partit combattre en Espagne contre le franquisme.

D'apporter la démonstration, par la richesse et la pertinence des réponses à l'enquête d'Heribert Becker, que l'attrait pour la poésie et l'intérêt pour le surréalisme résistent au nivellement par le bas généré par l'industrialisation et le marché de la culture.

Cette publication marque aussi la date anniversaire de la disparition du poète il y a cinquante ans. Anniversaire qui donnera lieu à plusieurs manifestations dont une exposition « *Benjamin Péret et les Amériques* » à la Maison de l'Amérique Latine du 18 septembre au 6 novembre 2009. Autant d'événements dus à l'initiative de l'Association des amis de Benjamin Péret, qui publie régulièrement depuis 1995, dans son bulletin *Trois cerises et une sardine*, des inédits du poète qu'elle met également en ligne sur son site : <http://www.benjamin-peret.org>.

L'auteur :

Benjamin Péret (1899-1959), au cœur des combats du 20^e siècle, a été exemplaire dans l'engagement poétique et politique du surréalisme. Ses valeurs cardinales ont toujours été la liberté, l'amour, la poésie. En 1999, dans la collection « Les Archipels du surréalisme », les éditions Syllepse rendent hommage à Benjamin Péret, au poète avec *Trois cerises et une sardine*, suivi d'autres poèmes, à l'historien voyageur avec *La Commune des Palmars*. Il importe de ne pas oublier le militant politique « On ne peut séparer, chez lui, le poète du militant révolutionnaire, l'amoureux du poète, le révolté du militant. Mais on ne doit pas oublier qu'il ne confondit jamais les plans de la réalité correspondant à ces multiples vocations ».

Benjamin PÉRET

Je ne mange pas de ce pain-là



Suivi d'une enquête d'Heribert Becker

Présentation de Gérard Roche

SYLLEPSE



Parution : janvier 2010

Prix : 13 €

Pages : 170

Format : 13,5 x 21,5

ISBN : 978-2-84950-256-3

Code Sodis : S43 I 151

**Collection : Les Archipels
du surréalisme**

Rayon(s) : Poésie

**Genre : Poésie, essai poli-
tique**

Points forts :

• **Une réédition d'un
ouvrage introuvable,
souvent cité, mais peu lu,
d'une violence verbale
extraordinaire contre tous
les intégrismes et l'ordre
moral et bourgeois.**

**Mots clés : Surréalisme,
révolte, poésie, engage-
ment.**